

# *Le Courrier de Tychique*

Correspondance à adresser à  
M. Jean Marc Chabanon  
168, Route du Grobon – 01400 – Châtillon-sur-Chalaronne

N° 196

---

**« Le plus grand dérèglement de l'esprit c'est de voir les choses, telles qu'on voudrait qu'elles soient, et non pas telles qu'elles sont en réalité. »**

*Bossuet « Traité de l'amour de Dieu et de soi-même »*

---

**Dimanche 20 mai 2007**  
**Dimanche après l'Ascension**

**« Gens de Galilée, pourquoi restez-vous à regarder le ciel ? »** (Actes des apôtres – Epître de l'Ascension)

Telle est la question posée aux apôtres, qui restaient là, « *les yeux fixés au ciel* », par « *deux hommes vêtus de blanc* » alors que le Christ venait d'être « *emporté dans les airs* » !

Mais aujourd'hui, cette question ne nous est-elle pas posée aussi, à nous personnellement ? Ne restons-nous pas « *les yeux fixés au ciel* » attendant passivement de Dieu qu'il arrange une situation que nous avons laissé se dégrader, quand nous n'y avons pas participé ? Cette question, ne résonne-t-elle pas comme un reproche qui nous est adressé ? Dans l'Evangile du même jour nous lisons : « *Allez dans le monde entier, proclamez l'Evangile à toute la création !* » (St Marc XVI – 14-20) Qui pourra dire que cet ordre ne s'adresse qu'aux seuls disciples du Christ ? N'aurions-nous pas, nous aussi, à proclamer l'Evangile autour de nous quand l'occasion nous en est donnée ?

Nous avons trop tendance, à rester repliés dans nos chapelles, entre nous, bien au chaud, réfugiés dans une prière, peut-être fervente, mais qui serait beaucoup plus fertile si elle était enrichie par les fruits d'un apostolat conquérant si nous voulions nous y engager...

Il faut, certes, « *regarder le ciel* » pour purifier nos intentions, pour mieux connaître Dieu, le prix du temps, le mystère de la vie. Quelle est la valeur de ce qui m'inquiète, de ce qui me préoccupe ou qui m'obsède ? Quel est le jugement que porte « *le ciel* » sur tel projet, tel désir, telle action ? Mais ensuite ?...

Cet inventaire fait, allons à la pêche aux âmes, pour les amener à Jésus, pour faciliter leur retour à Lui, pour exercer aussi cette « *charité politique* » de plus en plus nécessaire actuellement. Certes, Dieu peut agir sans nous, mais il aime nous associer à son œuvre ! Offrons-lui donc tous nos efforts, puis, comptons sur Lui pour achever ce que notre bonne volonté aura commencé. Le chantier est vaste ! Et si toute la création est à rechristianiser, il ne faut pas en prendre prétexte pour renoncer à la tâche, au motif qu'elle nous paraîtrait impossible. Notre famille, notre voisinage, notre quartier, notre village sont autant d'objectifs à conquérir, qui restent à notre portée ! Avec l'aide de Dieu !

## **Une « prophétie » de Pie XII... ?**

Dans le n° 357 (Novembre 2006) de « *Lecture et Tradition* » (BP 1 – 86190 – Chiré-en-Montreuil), Claude Mouton-Raimbault a publié une recension d'un livre du docteur Belvefer qui affirme avoir soigné le pape Pie XII avec de la gelée royale, pendant les quatre dernières années de sa vie, et avoir consigné des phrases que son patient auraient prononcées au cours de ses entretiens avec lui. C'est ainsi que, selon le docteur Belvefer, le pape Pie XII aurait évoqué un « *palier intermédiaire* », dans la situation mondiale, se situant entre 1986 et 1990, dont tout dépendrait des dirigeants de cette période pour éviter l'apocalypse, laquelle ne se produirait pas avant 2007, les risques pouvant durer jusqu'en 2020.

Faut-il accorder de l'importance à cette « *prophétie* » ? Rien n'est moins sûr ! On sait avec quelles précautions il faut prendre les « *prophéties* ». Cependant, Wladimir d'Ormesson, qui fut ambassadeur de France au Vatican a écrit, selon l'auteur : « *Pie XII jugeait les affaires du monde avec une perspicacité dont j'ai rarement rencontré l'égal* » !

Attendons ! Que pouvons-nous faire d'autre dans ce domaine ?

## Un rappel utile...

Au moment où l'abbé Célier fait le « *tour des popotes* » pour vendre son « *mauvais livre* » (« Sous la Bannière n° 130 – p. 16) il me paraît nécessaire de faire un rappel, en vue de maintenir et de fortifier les convictions de ses lecteurs qu'un tel ouvrage aurait pu ébranler. Car l'abbé bénéficie d'une telle caution cléricale au sein de la FSSP X que certains fidèles, comme au temps de l'immédiat après-concile, pourraient, par une fausse notion de l'obéissance, accorder quelque crédit à ses thèses néfastes.

En effet, les jongleries entre les deux compères sont combinées de telle façon qu'elles peuvent distiller le doute dans les esprits. A l'observation d'Olivier Pichon (p. 185) : « *Benoît XVI propose de relire Vatican II à la lumière de la tradition* » l'abbé Célier répond (p. 189) : « *Il n'y a aucune raison pour que le pape actuel soit gêné d'en prendre à son aise* » (avec le concile) et ajoute un peu plus loin : « *L'élection de Josef Ratzinger nous a semblé une lueur d'espérance (...) Il a manifesté son désir d'un certain retour à la tradition.* » Tout le livre n'étant qu'un catalogue d'ambiguïtés la lecture de celui-ci « *converge vers la création ou le maintien d'illusions et d'espoirs fallacieux qui préparent les esprits à l'abandon des choses les plus graves pour les succès apparents d'un accord concédé sur des avantages réels, peut-être, mais secondaires. Et si la Fraternité et ses autorités, demeurées lucides ainsi que nous l'espérons, refusaient lesdits accords... ce livre aura préparé les esprits à abandonner ladite Fraternité pour se faire absorber et réduire peu à peu dans le giron d'une quelconque formule du type Saint Pierre ou Bon Pasteur.* » (A. Loubier – « Sous la Bannière » n° 130 - p.16 – « Les Guillots » - 18260 – Villegenon »

Voici donc ce qu'avait déclaré **S.E. Mgr Bernard Tissier de Mallerais**, à un journaliste de « *The Remnant* », interview publié le 30 avril 2006 dans ce journal, rédigé par des laïcs catholiques américains :

« **Ratzinger est pire que Luther.** Ce pape a professé des hérésies dans le passé et il ne s'est jamais rétracté. Quand il était théologien, il a affirmé des hérésies, il a publié un livre plein d'hérésies. Il a écrit un livre appelé « *Introduction au Christianisme* », c'était en 1968. C'est un livre plein d'hérésies, spécialement la négation du dogme de la rédemption. (...) C'est pire que Luther, bien pire ! (...) Il a émis des doutes au sujet de la divinité du Christ concernant le dogme de l'Incarnation. Il relit et interprète tous les dogmes de l'Eglise. Absolument. C'est ce qu'il appelle l'« *herméneutique* » dans son discours du 22 décembre 2005. J'ai lu Joseph Ratzinger et je peux vous assurer que tout cela est vrai. » Quant à l'interprétation du concile « *à la lumière de la tradition* » voici ce qu'il en dit :

**« Il n'est pas possible de lire Vatican II à la lumière de la Tradition. Vatican II ne peut être lu comme un travail catholique. Vatican II est basé sur la pensée d'Emmanuel Kant. L'Eglise doit supprimer Vatican II et l'oublier, faire une « tabula rasa » de Vatican II. »** (Document déjà publié dans « *Le Courrier de Tychique* » n° 150 du 7 mai 2006)

Voilà de quoi calmer les ardeurs œcuméniques du tandem Célier-Pichon !

## Un mauvais... mais un bon ...

Bernard Kouchner, nommé par Nicolas Sarkozy (car c'est lui qui procède aux nominations et non pas le premier ministre conformément à la Constitution) vient d'être affecté au Ministère des affaires étrangères. Né d'un père juif et d'une mère protestante il a milité d'abord au parti communiste, puis au PS, au PRG, avant de revenir au PS. Il est favorable à l'entrée de la Turquie dans l'UE, hostile à la Francophonie, partisan de l'avortement et de l'euthanasie. Ce n'est pas ce que l'on peut considérer comme un « *bon* », loin de là.

Xavier Darcos, à l'Education Nationale nous paraît, par contre, mériter notre confiance s'il fait ce qu'il a dit. En 2002, il avait déclenché une polémique en proposant d'équiper les établissements scolaires, les plus sensibles, d'une clôture. Il avait relancé, en 2003, le débat sur le port de l'uniforme et le vouvoiement à l'école. Sur son « *blog* » il énumère quelques unes de ses idées : « *La France devrait approfondir l'idée qu'il faut donner aux jeunes, à l'école, des lueurs sur les transcendances : l'âme, les religions, l'infini, le temps, les valeurs, le fonds spirituel occidental... L'école, outre qu'elle confond le culturel et le cultivé, est engluée dans des problèmes vernaculaires et dans un prêche-prêcha « droits-de-l'homme » global et uniforme qui interdit les hiérarchies, les différences et les choix.* » Il avait défendu Benoît XVI lors de l'affaire de Ratisbonne et il dénonce la cathophobie : « *Le catholicisme s'est habitué à ces distorsions : on peut le caricaturer, l'insulter, l'agresser, envahir ses églises, le tourner en dérision sans risque. Mais gare à qui touche à une autre croyance. Là on ne rigole plus. J'attends que des sans-papiers envahissent une mosquée ou une synagogue.* »

A défaut de mieux, pas mal, vous dis-je !...